

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XLII. Le Mandarin Kie-tou-na au Mandarin Cham-pi-pi.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9387

Est-ce que la France, lui dis-je, fait aussi la guerre avec l'Angleterre par diversion ? Non ; il y a un sujet bien réel, & vous ne vous étonnerez pas qu'il se soit versé tant de sang de part & d'autre jusques ici ; car la cause est bien importante. Il s'agissoit en Amérique de quelques arpens de terre, habités par des tigres, que les François & les Anglois défendent comme des lions.

Je remerciai mon maître, dès la première leçon ; car je crois qu'on n'en a pas besoin dans une science aussi claire & si convaincante, que la politique Européenne.

L E T T R E XLII.

Le Mandarin Kie-tou-na au Mandarin Cham-pi pi.

De Pékin.

TA lettre sur la politique a si fort indisposé notre sublime Empereur, que sur le champ il a fait publier l'ordonnance suivante.

“ Ordonnance du grand Empereur de la
“ Chine.

“ Nos prédécesseurs s'étant prévenus en
“ faveur des connoissances Européennes,
“ ils

“ ils permirent aux mathématiciens Chrê-
 “ tiens de s'établir dans la capitale de
 “ notre Empire ; mais aiant été pleine-
 “ ment informé par notre mandarin *Cham-*
 “ *pi-pi*, que les Cours Européennes font
 “ infectées aujourd'huy d'une science a-
 “ bominable, qu'on appelle politique,
 “ que notre dit mandarin définit *l'art de*
 “ *tromper par excellence réduit en pratique*
 “ *par les Princes* : nous ordonnons ce qui
 “ fuit.

“ Attendu que les mathématiciens Eu-
 “ ropéens auroient pu imbiber plusieurs
 “ de nos sujets de maximes pernicieuses,
 “ Nous ordonnons,

“ Qu'aucun de nos ministres, dans l'ad-
 “ ministration des affaires publiques ou
 “ particulieres, n'emploie ni détours, ni
 “ fineses.

“ Que la ruse & la duplicité soient ban-
 “ nies de toutes les négociations.

“ Si après la publication de la présente,
 “ il se trouve de nos sujets qui aient mal-
 “ heureusement adopté les maximes de
 “ cette détestable science Européenne,
 “ qu'on nomme politique, ils en feront
 “ leur déclaration, à un Mandarin que
 “ nous avons établi à ce sujet, & qui
 “ nous en fera aussitôt son rapport.

“ Dans le cas que ces mêmes sujets les
 “ aient adoptées, ils en feront leur abjura-
 “ tion publique.

“ Tout sujet en place, qui aura em-
 “ ploïé des détours & des finesses, pour
 “ réussir dans ce dont nous l'aurons
 “ chargé, au lieu de passer pour habile,
 “ ne fera réputé auprès de nous que pour
 “ un fourbe; ce qui est le vice ordinaire
 “ des hommes, qui n'ont ni génie, ni ca-
 “ pacité.

“ Et pour que les affaires d'état conser-
 “ vent cette candeur & cette honnêteté,
 “ qui leur sont nécessaires, nous déclarons
 “ expressément, que ceux à qui nous
 “ avons confié quelques branches de no-
 “ tre pouvoir, & qui seront convaincus
 “ de s'être écartés des maximes de la re-
 “ ligion, de l'honneur & de la probité,
 “ perdront aussitôt leurs caractères, &
 “ leurs emplois.

“ Si entre deux ministres qui négocient
 “ ensemble, l'un peut prouver que l'au-
 “ tre lui en ait imposé par des dehors faux
 “ & trompeurs, & qu'il ait pensé tout le
 “ contraire de ce qu'il a dit, il fera dé-
 “ mis de sa charge immédiatement.

“ Si on lit à la tête de quelque livre;
 “ *Maximes politiques*, ce livre sera brulé
 “ in-

“ incontinent, sans aucun autre examen.

“ Défendons, en même tems, à tous nos sujets de lire aucun de ces écrits, sous peine de punition à nous arbitraire.

“ Nous avons conçu tant d'indignation contre cette détestable science, que nous ordonnons que tout politique à l'avenir soit puni de mort.

“ Et pour éviter toute équivoque, & qu'on ne puisse point prendre le change, sur ce qu'en Europe on appelle de ce nom, nous ordonnons que toutes les négociations d'ores-en-avant seront entendues à la lettre; c'est à dire, que lorsqu'un agent public aura dit dans une affaire capitale, *cela sera ainsi*; il ne puisse y avoir aucune raison sous entendue, pour que *cela puisse être autrement*.

“ Nous déclarons que, si après la publication de la présente, on découvre quelque professeur en politique, qui l'enseigne à nos sujets, après en avoir été convaincu, il soit condamné au dernier supplice Chinois; c'est à dire d'être coupé en dix-mille-pièces, &c.”

L E T T R E XLIII.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Maître des
Cérémonies Kie-tou-na, à Pékin.*

De Paris.

TO U T se vend à Paris, excepté les complimens qui se donnent pour rien. Il y a ici une formule de mots fades & étudiés, que chacun fait par cœur, & qu'on distribue à tout venant, sans distinction d'âge & de sexe. Cette faveur a une origine : les grands la tirent de la Cour ; ceux-ci la font passer aux nobles qui la distribuent en suite au peuple.

C'est une suite du gouvernement monarchique absolu. On doit le regarder comme un hommage que le despotisme paie à la liberté.

Les François ne sont pas assez méchans pour se corrompre par des crimes & des trahisons, ils se séduisent par des paroles douces & flatteuses ; car dans tous les gouvernemens, il faut que les vices de la constitution aient leur cours.

La